

DECOUVREZ LE MOYEN-ÂGE EN VAL D'ARGENT



Livret pédagogique



Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent
David Bouvier

Email : ccva-archives@valdargent.com
Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées
Dominique Siess
Email : ciap@valdargent.com
Tel : 03 89 73 84 17

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

L'objectif de cette mallette pédagogique est de faire découvrir aux élèves le Moyen Âge en Europe occidentale et plus particulièrement dans le Val d'Argent. Elle permet d'aborder plusieurs thématiques ainsi que des notions fondamentales liées à la période médiévale : la vie religieuse, l'organisation féodale et seigneuriale, les châteaux forts et leur architecture, la chevalerie et l'organisation économique de la vallée à cette période.

Elle est destinée à toutes les classes des cycles 2 et 3. Elle peut aussi être utilisée par les classes de collège et notamment de 5^{ème}.

Le peuplement du Val d'Argent commence à l'époque médiévale avec la fondation de deux prieurés au VIII^e et Xe siècles. Au même moment, l'activité minière débute dans le Val d'Argent. Peu à peu, des seigneurs laïcs étendent leur influence sur le territoire et construisent des châteaux forts pour protéger les accès de cette vallée stratégique pour la traversée des Vosges. Au XIV^e siècle, une frontière est tracée au cœur de la vallée entre une partie des terres sous l'influence du duc de Lorraine et une autre, sous la domination des seigneurs de Ribeaupierre. Cette division persiste jusqu'à la Révolution Française et marque durablement l'aménagement du territoire.

Conception : Anna Hihn, médiatrice culturelle.

SOMMAIRE

Objectifs et contenu.....	p. 3
Le Moyen-Âge.....	p. 4
Domination ecclésiastique en Val d'Argent.....	p. 5
Domination civile en Val d'Argent.....	p. 9
Les châteaux forts.....	p. 12
Les chevaliers.....	p. 21
Pour aller plus loin.....	p. 22
Bibliographie.....	p. 23

OBJECTIFS ET CONTENU

Finalité pédagogique

- Comprendre l'origine du peuplement en Val d'Argent
- Connaître les notions clefs de l'histoire médiévale comme la féodalité et la chevalerie
- Se familiariser avec l'histoire religieuse et civile du Val d'Argent à l'époque médiévale
- Découvrir les châteaux forts entourant la vallée et leur architecture
- Se questionner sur la protection des monuments historiques

Vous trouverez dans cette mallette :


- Des cartes retraçant l'évolution du Saint-Empire à l'époque médiévale (Annexe 1+ doc. 1) et la carte du partage de la vallée en 1399 [doc. 2]
- Une frise chronologique à compléter (Annexe 2)
- Des illustrations et des photographies concernant le prieuré de Lièpvre et d'Echery [docs. 3-7]
- Des armoiries et des blasons des seigneurs de Ribeaupierre et du Duc de Lorraine [docs. 8-10]
- Des cartes présentant le Val de Lièpvre [docs. 11-12]
- Des illustrations et des photographies des châteaux forts entourant la vallée [docs 13-23] ; des illustrations avant/après destructions des châteaux de l'Ortenbourg et de Saint-Ulrich (Annexe 3) et une vignette de bande-dessinée du château du Haut-Koenigsbourg (Annexe 4)
- Un schéma autour de l'habillement du chevalier (Annexe 5)
- Un glossaire [doc. 24]


EXPLICATION DES PICTOGRAMMES

 Documents associés


 Objectifs pédagogiques

 Suggestion d'ateliers

 Les différentes cartes de l'Empire carolingien jusqu'à la formation du Saint-Empire au Xe siècle et la frise chronologique de l'histoire de l'Alsace au Moyen Âge.

 Atelier 1 : cf Annexe 1. Observer les différentes cartes et placer le Val d'Argent sur chacune d'entre elles.

Atelier 2 : cf Annexe 2. Compléter la frise chronologique en y ajoutant dans les cases vides les événements phares de la période médiévale dans le Val d'Argent. Mettre en relation les événements nationaux et les événements locaux pendant cette période.

 Aborder l'histoire médiévale en France et en Alsace pour comprendre les différents empires et royaumes qui ont marqué cette période. Situer chronologiquement les différents événements médiévaux et géographiquement les différents royaumes.

AU TEMPS DES PRIEURÉS DU VAL D'ARGENT

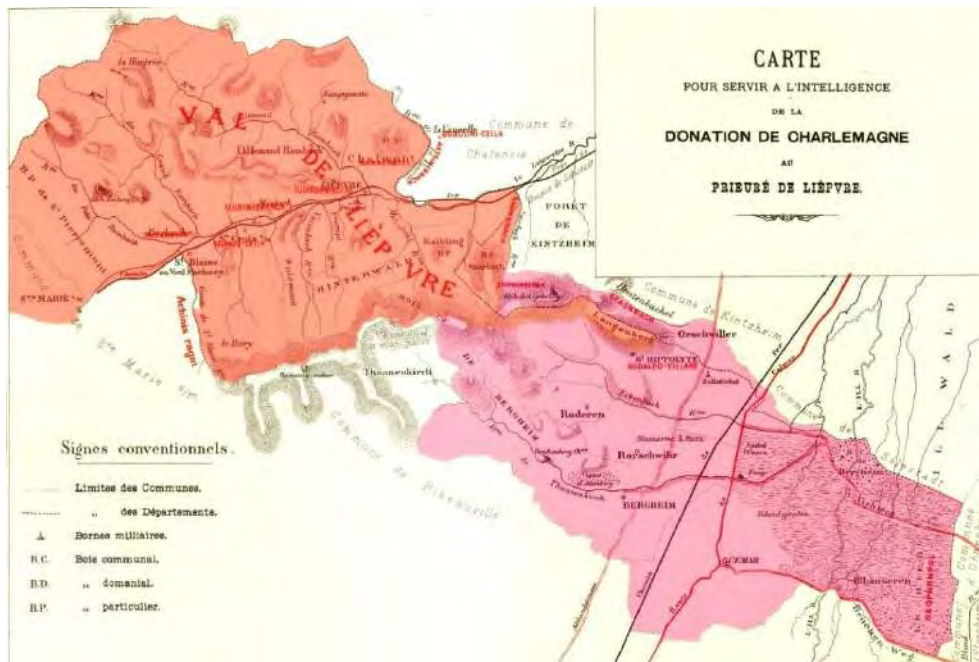
Comme un peu partout en Occident, ce sont les prieurés qui sont à l'origine du peuplement du Val d'Argent. Le prieuré de Lièpvre s'établit au VIII^e siècle, vers **762**, dans la partie orientale de la vallée. Il est attesté pour la première fois en **774** dans les documents écrits. Celui d'Echery est édifié au IX^e siècle vers l'an **938** dans la partie occidentale du Val d'Argent.

1. Le prieuré de Lièpvre

Le fondateur du prieuré de Lièpvre est un personnage puissant. Il s'agit de **Fulrade**, abbé de Saint-Denis, qui est aussi grand aumônier et grand commis de Pépin le Bref puis précepteur de Charlemagne.

Fondé vers 762, le prieuré de Lièpvre se situait au niveau de l'actuelle usine Schmidt et contenait les reliques de Saint-Alexandre. C'est en 763 que Fulrade obtient du pape la donation des reliques de Saint-Alexandre. Les reliques sont des morceaux du corps d'un saint auxquelles les chrétiens attribuent des vertus protectrices ou de guérison. La présence de reliques est un avantage important car elle permet au prieuré d'attirer et de fixer autour de lui une population en quête de la protection de la relique. Elle permet aussi au prieuré de bénéficier d'une renommée en tant que lieu de pèlerinage.

En 774, Charlemagne accorde au prieuré de Lièpvre de vastes terres dont il tire de substantiels revenus. Elles s'étendent du ruisseau du Liversel jusqu'aux environs du secteur de Bois l'Abbesse et intègrent aussi la montagne du Stophenberg où sera construit le château du Haut-Koenigsbourg au XIIe siècle.



Donation de Charlemagne au prieuré de Lièpvre en 774

A la mort de Fulrade en 784, tous les prieurés qu'il a fondés sont rattachés à l'abbaye de Saint-Denis.

Aujourd'hui, il ne subsiste aucune ruine du prieuré de Lièpvre mais un certain nombre de pierres sculptées ont survécu à la disparition totale de l'édifice. On retrouve notamment deux chapiteaux à l'église paroissiale. Ils servent de socle aux fonds baptismaux. Ces pierres sculptées sont représentatives de **l'art roman**. On y trouve des figures mythologiques et bibliques, des motifs végétaux ainsi que des scènes fantastiques. La mairie de Lièpvre renferme aussi deux têtes sculptées, représentant un bélier et un mouflon, qui proviennent de l'ancien prieuré. Toutefois, la plupart des matériaux de construction de l'ancien prieuré ont été réutilisés au XVIIIe siècle pour édifier de nouveaux bâtiments.



Vestiges du prieuré de Lièpvre



ZOOM SUR ...

Fulrade

Il est né vers 710. Ses parents appartiennent aux membres influents de la noblesse mérovingienne et possèdent d'importants territoires en Alsace vers Kintzheim et Saint-Hyppolite. Il joue un rôle stratégique pour l'accession au trône des carolingiens en soutenant la candidature de Pépin le Bref contre Childéric III et en plaidant sa cause auprès du pape. Ce dernier accède à sa requête et couronne Pépin qui fait de Fulrade son proche conseiller, son émissaire et son diplomate. Fulrade est aussi nommé abbé de Saint-Denis par Pépin le Bref en 750.

En 754, il obtient de la part du pape l'autorisation de fonder autant de monastère qu'il souhaite lui permettant de bâtir plusieurs établissements religieux en Alsace, y compris le prieuré de Lièpvre.



ZOOM SUR ...

L'Art Roman

Se dit de l'art qui s'est épanoui en Europe occidentale aux XIe et XIIe siècles. Le style roman correspond avant tout à une architecture religieuse dont les formes s'établissent de façons diverses dans toute l'Europe.

2. Le prieuré d'Echery

Le prieuré d'Echery aurait été fondé vers 938 par **Blidulphe** qui est un dignitaire de la cathédrale de Metz. L'emplacement exact de ce prieuré n'a pas encore pu être déterminé avec précision. Il se situait peut-être à Saint-Pierre-sur-l'Hâte, à Saint-Blaise ou encore au Petit-Rombach à proximité du château d'Echery.

Blidulphe aurait eu pour disciples un ermite du nom de Guillaume rejoint quelques temps plus tard par Acheric. Une réputation de sainteté aurait été attribuée aux deux hommes ce qui attira de nombreux pèlerins venus se recueillir sur leurs tombes.

Le prieuré d'Echery devient par la suite une dépendance de l'abbaye de Moyenmoutier située dans les Vosges tout en suivant la règle de Saint-Benoît.

La légende dit que Blidulphe serait à l'origine de la première exploitation des mines d'argent de la vallée.

Au VIII^e siècle, la fondation des prieurés s'inscrit dans une politique générale de colonisation de nouvelles terres. A cette époque, le royaume des Francs est encore majoritairement couvert de forêts profondes et inhospitalières. Les deux prieurés sont alors à l'origine du **peuplement de la vallée**. De par leurs relations des deux côtés de la crête des Vosges avec d'autres abbayes, les moines auraient fait venir des familles de bergers vosgiens employées par les maisons-mères. L'origine de ces bergers explique la forte représentation des fermes vosgiennes à Lièpvre, Rombach-le-Franc et Sainte-Croix-aux-Mines. Des noyaux de populations francophones se seraient alors mis en place dans un premier temps à proximité des prieurés et, dans un second temps, autour des premières exploitations minières qui se développent dès le Moyen-Âge. Le peuplement de la vallée oscille ensuite entre hausse et baisse tout au long du Moyen Âge. Les guerres féodales ou les épidémies de peste entraînent des reculs de populations tandis que l'essor économique local, permis notamment par les mines, a pour conséquence l'augmentation des habitants.



Carte des donations foncières de Charlemagne au prieuré de Lièpvre en 774 [doc. 1], gravure représentant le prieuré [doc. 3], essai d'une reconstitution du prieuré [doc. 4], photographies de la statue de Fulrade et des vestiges romans du prieuré [docs. 5-7].



Expliquer ce qu'est l'art roman, faire décrire aux élèves les sculptures romanes du prieuré. Possibilité d'aller visiter l'église de Lièpvre pour observer les vestiges du prieuré.



Connaître les origines du peuplement en Val d'Argent, se familiariser avec la notion d'art roman.

DOMINATION CIVILE EN VAL D'ARGENT

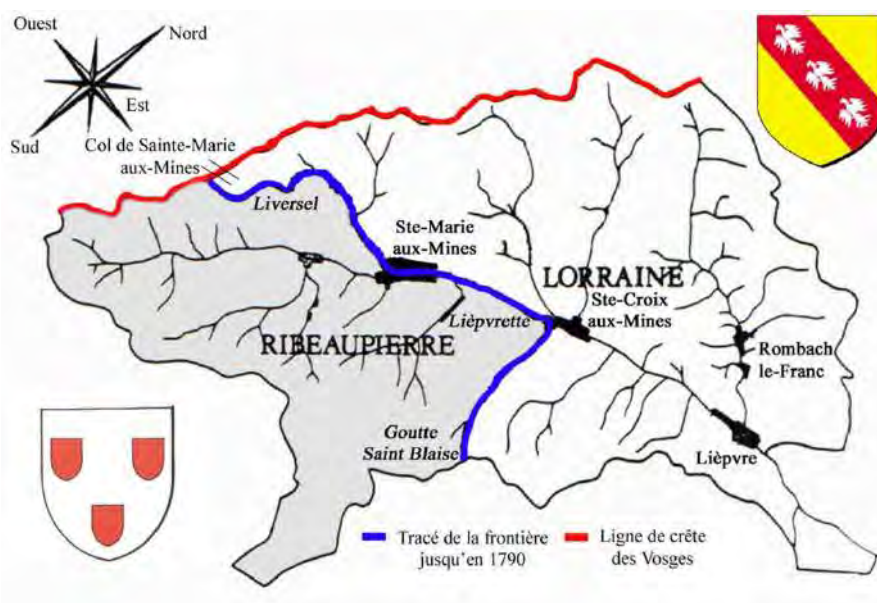
1. Le partage de la vallée en 1399

Les possessions foncières du prieuré de Lièpvre et la présence de mines d'argent dans la vallée suscitent les convoitises du duc de Lorraine.

A partir du XI^e siècle, le **duc de Lorraine** Gérard d'Alsace devient le protecteur des deux prieurés et assoit de cette façon son contrôle sur la vallée. Au XIII^e siècle, il ordonne aux **seigneurs d'Echery**, ses vassaux, de s'installer dans le vallon du Petit Rombach pour surveiller l'activité minière et protéger les prieurés en son nom. Le pouvoir des prieurés diminue alors au profit de celui des officiers lorrains.

En 1381, le dernier descendant mâle de la famille d'Echery, Jean d'Echery, décède sans successeur. Ses fiefs sont revendiqués à la fois par les Ribeaupierre et les Hattstatt. S'ensuit alors une guerre de succession entre les **sires de Ribeaupierre** et de **Hattstatt**, tous deux vassaux du Duc de Lorraine. En 1399, le Duc arbitre le conflit. Par le traité de paix du **9 décembre 1399**, un accord est trouvé. Il cède définitivement une moitié de la vallée aux Ribeaupierre, et conserve l'autre moitié qu'il redonne en fief aux Hattstatt. La limite de leurs possessions respectives suit les cours d'eau du Liversel, puis de la Lièpvrette pour remonter la Goutte Saint Blaise. Coulant au milieu de Sainte-Marie-aux-Mines, le ruisseau frontière sépare la commune en deux moitiés distinctes, l'une lorraine, l'autre alsacienne.

Le traité du 9 décembre revêt une importance particulière dans l'histoire locale. Il provoque une réorganisation complète du mode de gestion du territoire car les Ribeaupierre gèrent par eux-mêmes leur part du Val de Lièpvre tandis que le duché de Lorraine conserve sa domination sur l'autre partie.



Carte du partage de la vallée en 1399

2. Les seigneuries du Val d'Argent

Différents seigneurs exercent leur pouvoir en Val d'Argent au cours de la période médiévale : les prieurés, le duc de Lorraine et les Ribeaupierre. La société médiévale est alors divisée en trois ordres :

- La **noblesse** qui regroupent ceux qui se battent et protègent le reste de la population par les armes
- Le **clergé** qui est chargé de prier
- Le **tiers-état** qui contient ceux qui travaillent

La **seigneurie** est à la base de l'organisation médiévale. À partir de l'An Mil en Occident, toutes les terres étaient réparties entre les mains de seigneurs. La seigneurie s'organise alors autour d'un château fort ou d'une abbaye. Le territoire est composé du seigneur et de sa famille ainsi que du reste de la population comme les paysans ou les mineurs. Le seigneur a pour obligation de protéger les habitants de ses terres. Ces derniers travaillent ou exploitent la terre de leurs seigneurs en échange d'impôts. Les seigneurs sont donc des propriétaires terriens qui tirent un bénéfice du travail des paysans ou des mineurs qui exercent leur activité sur leur territoire. Mais les seigneur ont aussi plusieurs droits : des droits de police, de gestion et de protection des forêts, droit de justice (il peut juger les sujets habitant ses terres) ou encore réglementation des fours et des moulins.

Parmi les seigneurs exerçant leur autorité en Val d'Argent, se trouve le **duc de Lorraine** qui est présent dans la région dès le XI^e siècle. Il est à la tête du duché de Lorraine qui est issu du partage de la Lotharingie en 959. Le duché fait partie du Saint-Empire romain germanique jusqu'en 1542 et perdure jusqu'en 1766, date à laquelle il est intégré au royaume de France.

L'autre grande famille est celle des **Ribeaupierre**. Leur présence est attestée dans la vallée dès 1298. A partir de 1399 et pendant le reste du Moyen-Âge, les Seigneurs de Ribeaupierre exercent leur tutelle sur une partie de la vallée de Sainte-Marie sous le protectorat autrichien du Saint-Empire romain germanique. Leurs terres ne se limitent pas à la vallée de Sainte-Marie mais s'étendent aussi vers l'actuelle Ribeauvillé et sur une partie du vignoble. Leur seigneurie se distingue par son étendue et par les richesses potentielles qu'elle renferme avec notamment les mines d'argent. Leur domination s'incarne dans les trois châteaux de Ribeauvillé et dans quelques gros bourgs des collines sous-vosgiennes.

Ils existent aujourd'hui trois châteaux en ruines aux alentours de Ribeauvillé qui ont fait partie des possessions des seigneurs de Ribeaupierre : le château du Haut-Ribeaupierre, le château de Saint-Ulrich et le château du Girsberg.



Armoiries des Ribeaupierre

ZOOM SUR...





La Féodalité

La féodalité désigne l'ensemble des relations sociales au sein de la catégorie dirigeante des nobles et des puissants au Moyen Âge. Les relations féodo-vassalique engagent deux hommes dans un lien personnel de dépendance marqué par un système d'obligations réciproques dont le fief est la base. Le seigneur doit protection, sécurité et entretien de son vassal. Le vassal doit aide militaire voire pécuniaire et conseil à son seigneur.

Le rituel d'entrée en vassalité, cérémonie publique faite d'échanges de gestes, de paroles et d'objets est composé de l'hommage. Ce dernier est reçu par le seigneur de son vassal qui est agenouillé. L'hommage est alors marqué par un geste du vassal qui consiste à joindre ses deux mains par-dessus lesquelles le seigneur pose ses propres mains. S'ensuit alors un baiser de la paix échangé entre les deux hommes. Le vassal prononce ensuite son serment et la cérémonie se poursuit par l'investiture accompagnée de la remise d'une charte ou d'un bien qui est un objet symbolique représentant la terre donnée en fief.

La hiérarchie des fiefs donne lieu à une hiérarchie féodale avec les rois au sommet et les plus petits vassaux tout au bas de la pyramide.

 Carte de 1399 du partage de la vallée [doc. 2], armoiries de la famille Ribeaupierre et blasons du duc de Lorraine et des Ribeaupierre [docs. 8-10].

 **Atelier 1** : Mettre en place un atelier de dessins autour de la thématique des blasons : décrire les blasons des Ribeaupierre et du duc de Lorraine et créer son propre blason à l'aide du modèle.

Atelier 2 : Réaliser une visite de la ville de Sainte-Marie-aux-Mines sur le thème de la frontière : quelles sont les traces de l'existence de cette ancienne frontière dans la ville actuelle ?

 Aborder des concepts clefs de l'histoire médiévale (la seigneurie, la féodalité).

LES CHÂTEAUX FORTS

A l'époque médiévale, les seigneuries se matérialisent souvent autour d'un château fort. C'est aussi le cas dans la vallée de Sainte-Marie.

Six châteaux forts protègent la vallée : le Haut-Koenigsbourg, l'Ortenbourg et le Frankembourg qui protègent les accès depuis la plaine, le Zuckmantel, le château d'Echery à Sainte-Croix-aux-Mines et le château de Faîte au col de Sainte-Marie-aux-Mines pour défendre l'entrée de la vallée depuis Wisembach.

Plusieurs d'entre eux ont aujourd'hui disparus quasiment ou en totalité. C'est le cas par exemple des châteaux du Zuckmantel ou du château d'Echery. D'autres sont en ruines, comme le Frankembourg, ou entièrement restaurés à l'image du Haut-Koenigsbourg.


Le nombre de châteaux présents autour de la vallée de Sainte-Marie montre à quel point elle est un lieu de passage stratégique entre l'aire francophone et germanophone et entre les deux versants du massif vosgien.


Où sont construits les châteaux forts ? Ils sont situés sur les points les plus élevés autour de la vallée pour voir arriver les ennemis, pour surveiller les différentes routes et pour protéger l'accès aux terres seigneuriales.

Plusieurs éléments composent un château fort :

- Les douves qui sont un fossé rempli d'eau entourant le château
- Le pont levis qui est un pont mobile défensif pour ouvrir ou fermer l'entrée du château
- La herse qui est une grille de fermeture située à l'entrée du château
- Les meurtrières qui correspondent à des ouvertures dans les murailles du château pour observer les alentours ou pour lancer des projectiles sur les ennemis
- Le chemin de ronde qui est situé sur les murailles du château pour permettre aux occupants de surveiller les environs
- Le donjon qui correspond à la plus haute tour des châteaux forts et qui est réservé à la famille du seigneur tout en servant de point d'observation, de poste de tir et de dernier refuge en cas d'attaque
- On peut aussi y trouver un puits, différentes cours...etc

Il s'agit donc d'un bâtiment défensif mais aussi d'un lieu de vie pour la famille seigneuriale car on y retrouve toutes les pièces d'habitation nécessaire à leur vie quotidienne.

 **Cartes du Val de Lièpvre en 1520 et en 1545 (avec et sans les noms des châteaux forts) [docs. 11-12].**

 **Utiliser les différentes illustrations de châteaux forts [docs. 13-23] pour retrouver tous les éléments constitutifs du bâtiment. Compléter la carte de 1545 en y indiquant les noms des châteaux forts lorsqu'ils sont manquants.**

 **Apprendre du vocabulaire architectural relatif aux châteaux forts.**

1. Le château d'Echery

Les **seigneurs d'Echery** sont les vassaux des ducs de Lorraines qui leur ont confié la tâche de protecteur du prieuré de Lièpvre vers le XIII^e siècle. Cette famille s'établit alors dans la vallée pour assurer au nom du duché de Lorraine la surveillance de l'activité minière et la protection des deux prieurés du territoire. Ils s'installent dans le vallon du Petit-Rombach à Sainte-Croix-aux-Mines où ils font bâtir un château fort sur un éperon rocheux surplombant l'ancienne route permettant la traversée des Vosges.

Le château était sans doute pourvu de trois étages ainsi que d'un donjon. A cela s'ajoute une chapelle qui était construite sur une roche brute en dehors du château. La famille s'enrichit grâce aux mines d'argent présentes sur leurs terres.

Au XIII^e siècle, le duc de Lorraine a établi son influence sur l'ensemble de la vallée. Le château d'Echery au Petit-Rombach devient alors le centre administratif et militaire de l'hégémonie lorraine dans la vallée.

En 1399, au moment de la division de la vallée, le château d'Echery fait l'objet d'un partage entre les Hattstatt et les Ribeaupierre. Un mur est alors construit au milieu du château afin de séparer les parties occupées par les deux seigneurs respectifs. Quelques pièces et le puits du château sont mis en commun. Les deux seigneurs se mettent même d'accord sur le tarif des rançons réclamées lorsque des voyageurs sont capturés.



Représentation du château d'Echery

2. Le château du Frankembourg

Aux XIe-XIIe siècles, le Frankembourg est construit sur un sommet montagneux à la vue très étendue et visible de loin. Il est édifié par Siegbert III de Sarrebrucken qui reçoit le titre de seigneur de Franckenbourg en 1153. Son fils portera ensuite le titre de seigneur de Werd. Une fois que la famille Werd est éteinte, en 1359, le château revient au chapitre de la cathédrale de Strasbourg. En 1470, la ville de Sélestat engage un châtelain chargé d'assurer la défense du lieu en prévision d'une possible invasion bourguignonne. Le château est détruit par le feu en 1582.

De nos jours les vestiges du château témoignent du plan type du château roman alsacien. Restent le mur d'enceinte, le donjon reconstruit au XIIIe siècle, une barbacane, un bastion triangulaire du XVe siècle avec ses meurtrières, la vaste cour, un puits ainsi qu'un bastion carré du XVe siècle.

Ses ruines sont classées aux **Monuments Historiques** en 1898.



Vue extérieure du château du Frankembourg (après le 1582)

3. Le château de l'Ortenbourg

Le château culmine à 440 mètres d'altitude au-dessus du Val de Villé. L'année 1258 serait probablement celle de son édification par Rodolphe de Habsbourg. En 1291, le château est confié à l'évêque de Strasbourg qui est alors Conrad de Lichtenberg avant de revenir aux Habsbourg en 1298. En raison de difficultés financières, ils sont contraints en 1314 de le vendre à Henri de Mullheim dont la famille conservera le château pendant 200 ans.

Le château connaît plusieurs sièges et est finalement pris par les Suédois pendant la guerre de Trente Ans. Ils s'emparent du château en 1633 et le démantèlent avant d'y mettre le feu.

Construit sur une arête rocheuse de 130 mètres de long, le château est entouré d'un fossé artificiel creusé pour accroître les défenses du site. Le donjon haut de 32 mètres environ et le mur bouclier de 17 mètres de haut sont visibles de loin. On distingue aussi trois rangées de meurtrières qui venaient renforcer la défense.

L'intérieur du château est de style gothique. Les fenêtres géminées en grès, les salles vastes avec des fenêtres à coussièges, la citerne, l'existence d'une cuisine, des traces de cheminées ainsi que de latrines laissent imaginer le confort et le faste de ce château.

En 1292, le **château du Ramstein** est édifié comme tour d'assaut pour servir de base arrière au siège de l'Ortenbourg.

Les ruines de l'Ortenbourg ainsi que celles du Ramstein sont classées **Monument Historique** en 1924.



Vue extérieur du château de l'Ortenbourg

4. Les trois châteaux de Ribeauvillé

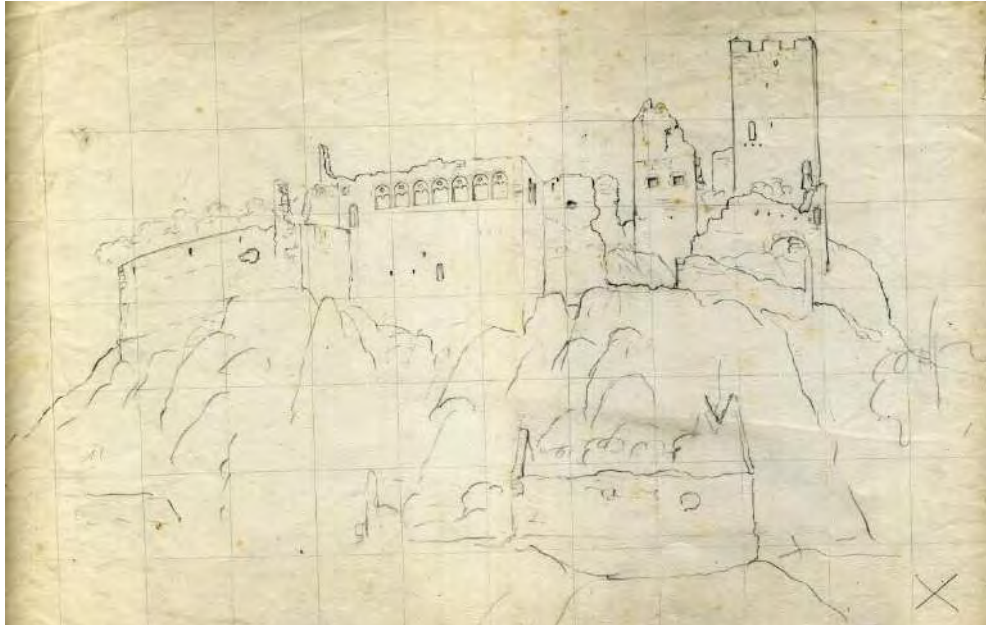
a) Le château de Saint-Ulrich ou Grand-Ribeaupierre

Ce château roman culmine à 528 mètres d'altitude et est construit au XI^e siècle par le seigneur de Ribeaupierre. Il est fait fief impérial sous Henri III et les seigneurs de Ribeaupierre sont alors désignés comme gardiens du château. Il est plus tard offert à l'évêque de Bâle et des travaux de fortification sont réalisés au XII^e siècle. Il faut attendre 1477 pour que le château soit nommé Saint-Ulrich, suite à la consécration de la chapelle castrale Saint-Ulrich. Au cours du XVI^e siècle le château de Saint-Ulrich devient un célèbre lieu de pèlerinage.

Les vestiges de ce château sont remarquables : le donjon carré, le corps de logis du XII^e siècle, la salle des chevaliers avec ses 9 fenêtres romanes, la grande tour d'habitation du XIII^e siècle, la barbacane d'entrée et l'enceinte du XIV^e siècle.

On peut aisément imaginer là, la cour des Ribeaupierre se réunissant dans la salle d'apparat pour entendre des rapports, passer une soirée à écouter un troubadour...

Ses ruines sont classées aux **Monuments Historiques** en 1841.



Dessin des ruines de Saint-Ulrich par Stumpff

b) Château du Girsberg

Culminant à plus de 500 mètres d'altitude, il a été édifié par les sires de Ribeaupierre au XIII^e siècle sur une arête rocheuse. Le bâtisseur du château a utilisé pour sa construction la moindre parcelle rocheuse.

Au sommet est érigé un donjon pentagonal orienté de façon à faire face aux assaillants. Le logis seigneurial se trouve dans le prolongement du donjon, la basse-cour est située au pied du château avec quelques dépendances.

Le château est abandonné au XVI^e siècle.

Ses ruines sont classées aux **Monuments Historiques** en 1841.

c) Château du Haut-Ribeaupierre

Il se situe à 645 mètres d'altitude et a été construit au XII^e siècle pour renforcer la sécurité du château de Saint-Ulrich selon la volonté des sires de Ribeaupierre.

Le château est abandonné au XVI^e siècle.

Ses ruines sont classées aux **Monuments Historiques** en 1841.



Les trois châteaux de Ribeauvillé

5. Le château du Haut-Koenigsbourg

La famille des Hohenstaufen s'installe à la tête du duché d'Alsace et de Souabe sur l'ordre de l'empereur germanique Henri IV au XI^e siècle. Ils sont chargés de reprendre le contrôle de la région et d'y restaurer l'autorité impériale. Pour y parvenir, cette famille fait construire plusieurs châteaux forts sur le massif vosgien y compris le Haut-Koenigsbourg. Ils érigent la forteresse en fief impérial au milieu du XII^e siècle.

Le château est attesté dès 1147 et domine la plaine d'Alsace à plus de 700 mètres d'altitude sur un promontoire rocheux. Il s'agit donc d'un **château fort de montagne**. Or, ces derniers sont difficilement attaquables car l'accès est escarpé et les machines de guerre utilisées pour assiéger un château de plaine ne sont alors pas adaptées. En cas de guerre et de siège, le château accueille tous les paysans de la seigneurie. Dans cette situation, il doit donc être autonome ce qui implique que tous les corps de métiers doivent se trouver dans son enceinte. Il fonctionne alors comme une petite ville. Du haut de sa montagne, il permet d'avoir un point d'observation sur les principales routes de la région tout en constituant un point de repli stratégique en cas d'attaque.

Le château sera assiégé, pillé et incendié en **1633** pendant la guerre de Trente Ans. Pendant deux siècles, la forteresse en ruines reste abandonnée.



Dessin de Stumpf représentant les ruines du Haut-Koenigsbourg

En 1862, les ruines sont classées **Monument Historique** et acquises par la ville de Sélestat. On envisage alors d'entamer des travaux de restauration du château. La ville de Sélestat consolide une partie des ruines et l'architecte Winkler établit en 1882 un plan de reconstruction ambitieux. Or, la ville de Sélestat ne peut soutenir financièrement ce projet. Après l'Annexion de l'Alsace en Allemagne en 1871, Sélestat offre les ruines du Haut-Koenigsbourg à l'empereur allemand Guillaume II en 1889. Ce dernier décide d'une restauration complète de l'édifice pour rappeler les origines germaniques du château tout en affirmant symboliquement la souveraineté et la domination allemande sur l'Alsace annexée. Il souhaite aussi ressusciter l'époque des chevaliers et offrir au Moyen-Âge son musée à travers cette restauration.

Bobo Ehardt est l'architecte choisi pour mener à bien cette restauration. Scientifiquement rigoureux, il répertorie tous les vestiges archéologiques recueillis sur les lieux, il étudie les documents d'archives et analyse l'architecture du bâtiment. Toutes ces études lui permettent d'identifier les différentes parties du château, de recréer des décors plausibles et de compléter la ruine de manière vraisemblable.

La période des travaux s'étend de 1900 à 1908.

Le donjon est le premier élément à être restauré. Il symbolise le pouvoir de l'empereur Guillaume II qui est renforcé par l'aigle impérial installé en son sommet en 1906.

Le château est classé **Monument Historique** dans son intégralité en 1993.

Sa silhouette permet de se faire une idée précise de l'allure d'un château fort de montagne à la fin du Moyen-Âge. Ses murailles abritent une décoration d'intérieur d'inspiration médiévale ainsi qu'une collection d'armes et de meubles des XVI^e et XVII^e siècles.



ZOOM SUR...



Bobo Ebhardt

Architecte et historien allemand passionné par les châteaux forts. Il est né en 1865 et mort en 1945. Il réussit à gagner la confiance de l'empereur Guillaume II et devient alors son architecte. Il se voit confier de nombreux chantiers dans tout l'Empire allemand. Il est par exemple l'auteur de la restauration du château de Neuenstein en Allemagne.



ZOOM SUR...


Qu'est-ce qu'un Monument Historique ?


Un monument historique est un immeuble ou un objet qui présente un intérêt public du point de vue de l'histoire ou de l'art et à ce titre bénéficie d'une protection juridique.

Une préoccupation patrimoniale commence à naître au début du XIXe siècle à la suite de la Révolution Française qui a notamment vu plusieurs monuments soumis au vandalisme révolutionnaire. L'inspection des monuments historiques est alors fondée en 1830 avec un premier inspecteur qui alarme sur la situation inquiétante des monuments français : « Si vous n'armez pas d'un petit bout de loi, d'ici dix ans il n'y aura plus un monument en France ». Le plus célèbre des inspecteurs est Prosper Mérimée qui est nommé en 1834 et qui obtient en deux ans un budget permanent et la création en septembre 1837 d'une « Commission des monuments historiques » dont il prend le secrétariat. Elle a notamment pour objectif de classer les édifices selon l'urgence des travaux qui doivent être faits. Il reste inspecteur jusqu'en 1860.

Il existe deux types de protection :

- Le **classement** qui s'applique aux édifices présentant un intérêt majeur : ce sont les monuments à protéger en priorité ce qui justifie une protection au niveau national.
- L'**inscription** au titre des monuments historiques protège les édifices d'intérêt régional.

 Illustrations et photographies des différents châteaux forts autour du Val d'Argent autrefois et aujourd'hui [docs. 13-27], illustrations avant/après des châteaux de l'Ortenbourg et de Saint-Ulrich [annexe 3], bande-dessinée sur le Haut-Koenigsbourg [annexe 4].

 **Atelier 1** : cf Annexe 3. Décrire et comparer les deux illustrations des châteaux de l'Ortenbourg et de Saint-Ulrich (avant/après destructions). S'interroger sur la notion de ruines, de monument historique et de l'intérêt de protéger ou de restaurer les châteaux. Vaut-il mieux laisser les châteaux en ruines ou essayer de les reconstruire comme à l'époque médiévale ?

Un débat peut être mis en place en divisant la classe en deux parties : une partie en faveur de la restauration (retrouver l'ambiance médiévale, développer le tourisme...) et une autre partie en défaveur (conserver les traces du passage du temps, ne pas dénaturer un château avec une restauration parfois fantaisiste...).

Atelier 2 : cf Annexe 4. A partir d'une vignette de la bande-dessinée *Haut-Koenigsbourg, Le siège de 1633*, faire imaginer et dessiner une suite par les élèves.

Atelier 3 : Partir à la découverte des ruines des différents châteaux autour de la vallée ; faire une visite guidée du château du Haut-Koenigsbourg.

 S'intéresser à l'architecture des châteaux forts, découvrir les châteaux emblématiques de l'histoire du Val d'Argent et débattre sur la question de la protection des monuments historiques.

LES CHEVALIERS

Le chevalier est un membre de la noblesse qui combat à cheval au contraire des soldats de l'infanterie qui guerroyent à pied. Avant de devenir chevalier, plusieurs années de formation étaient nécessaires pour s'initier au maniement des armes et recevoir une bonne éducation chevaleresque. Le bon chevalier devait être un guerrier habile, courageux, loyal et généreux. Vers 18 ans, lorsque le jeune homme a fait ses preuves, il est fait chevalier par la cérémonie de l'adoubement. La veille, il revêt une tunique blanche après un bain purificateur et passe une partie de la nuit en prières devant ses futures armes déposées sur un autel. Le jour de l'adoubement, il jure devant un prêtre de consacrer sa vie au service de Dieu et de la chevalerie. Il reçoit alors ses armes et son cheval.



Monté sur son destrier, revêtu de son armure, un chevalier en armes a une apparence redoutable. Au combat, il charge l'ennemi et tente de le renverser avec sa lance. Par contre, une fois jeté à terre, le chevalier emprisonné dans sa cuirasse est alors sans défense. L'armure des premiers chevaliers consiste en une cote de mailles passée sur une tunique en cuir matelassée qui amortit les coups. Par la suite, on y ajoute des plaques de métal pour renforcer la protection.

 Schéma de l'armure et de l'armement du chevalier.

 cf Annexe 5. Faire compléter le schéma par les élèves.

 Acquisition du vocabulaire spécifique à la chevalerie.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

Sur le thème du Moyen-Âge, le service d'animation du patrimoine propose :

- La visite pédagogique « *Le prieuré de Lièpvre* », qui permet de découvrir les vestiges de l'ancien prieuré de Fulrade.
- L'atelier pédagogique « *Le Moyen-Âge* », qui permet d'appréhender l'architecture des châteaux forts à travers des exemples locaux, de s'intéresser aux blasons et aux légendes locales grâce à des jeux de rôle.

Contact :

Service Patrimoine

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus, 68160 Ste-Croix-aux-Mines

Tél : 03 89 58 35 91

Courriel : patrimoine@valdargent.com

BIBLIOGRAPHIE

- BISCHOFF Georges, « Les Ribeaupierre, seigneurs des Vosges, du vignoble et des vallées », *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre* n°11, 1986, pp.11-26
- BUHLER Théodore, « Le traité du 9 décembre 1399 », dans *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre* n°5, 1967, pp.15-20
- BOUVIER David, *Les sires de Ribeaupierre, seigneurs du Val de Lièpvre*, mémoire de maîtrise, Université Marc Bloch, Strasbourg, 1999
- CARMONA Christophe, SEITER Roger, *Haut-Koenigsbourg, Le siège de 1633*, DNA, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2000
- DIRWIMMER Christian, SIFFER Jean-Louis, « L'histoire récente du Frankembourg », *Annuaire de la Société d'Histoire du Val de Villé*, 2005, pp. 88-150
- HAMANN Bernard, *Haut-Koenigsbourg, L'épopée d'une renaissance*, Editions L'Alsace, Mulhouse, 1990
- JORDAN Benoît, *Les seigneurs de Ribeaupierre 1451-1585*, 1989 (mémoire de recherche disponible au CDI du lycée de Sainte-Marie-aux-Mines)
- KIEFFER Jean, « Les trois enceintes du Frankembourg », *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre* n°24, 2002, pp.31-38
- LABERE Nelly, SÈRE Bénédicte, *Les 100 lots du Moyen Âge*, PUF, Que sais-je ?, Paris, 2010
- METZ Bernhard, « Frankembourg du 12e au 17e siècle : données historiques », *Annuaire de la Société d'Histoire du Val de Villé*, 2005, pp. 43-64
- METZ Bernhard, « Les ruines du Frankembourg : Etude monumentale », *Annuaire de la Société d'Histoire du Val de Villé*, 2006, pp. 16-68
- MEYER Jean, « Grandeur, décadence et consolidation : le château d'Echery », dans le *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre* n°19, 1997, pp.58-66
- TRENDEL Guy, *Splendeurs et misères des châteaux d'Alsace*, Editions Coprur, Strasbourg, 1993
- Lièpvre, berceau de la vallée* (ouvrage collectif), Carré Blanc, Strasbourg, 2011